

O.F. 22 juillet 1971

POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS SON HISTOIRE LANGON accueillera demain un ministre : M. COINTAT, ministre de l'Agriculture

Langon sera demain à l'heure agricole et cette petite commune de 1475 âmes, accueillera, pour la première fois, dans son histoire, un ministre, M. Cointat, ministre de l'Agriculture. Pour ce dernier, ce sera une visite d'amitié certes car il connaît bien le député-maire M. Isidore Renouard, mais ce sera surtout une visite d'études qui lui permettra de se rendre compte sur place des problèmes plus spécifiques de la circonscription et de toute la région redonnaise.

Les habitants de cette localité située à 22 kilomètres de Redon, à 57 kilomètres de Rennes et à 67 kilomètres de Nantes, des gens simples et accueillants, se préparent activement à cette grande journée qui restera marquée dans les annales de leur petite patrie si attachante.

Un relais entre le présent et le passé.

Vaste de 3 600 hectares, Langon, ce petit pays niché au flan d'un plateau accidenté dominant la vallée de la Vilaine, comprend de nombreux hameaux et trois agglomérations, le bourg, le port de Roche, né de la canalisation de la Vilaine au seizième siècle et la gare qui est située entre ces deux villages.

L'hospitalité des habitants, comme le dit si bien le dépliant du jeune syndicat d'initiative, les paysages agréables découverts aux croisés des chemins en font un havre de paix où l'amoureux de la nature trouve une retraite sans pareille.

En un mot, c'est un pays où il fait bon vivre. C'est aussi un relais entre le passé et le présent. Les monuments mégalithiques, la voie romaine, la chapelle Sainte Agathe, ont gardé l'empreinte d'une longue présence humaine.

L'église Saint-Pierre, un monument historique d'une grande valeur dont le maître clocher s'enorgueillit de douze clochetons (douze sans - cents - cloches) protège la vallée de la Vilaine. Elle possède une merveille du douzième siècle, une fresque absolument extraordinaire, qui est incontestablement, la plus intéressante peinture murale du Moyen-Âge existant dans le département.

Non loin de cette église se trouve la chapelle Sainte-Agathe, ancien temple gallo-romain dédié sans aucun doute à Vénus, comme le montre la plus importante fresque romaine existant en Bretagne qu'elle abrite.

Sue la lande du Moulin, à proximité du bourg, une trentaine de menhirs portent le nom de « demoiselles » peut-être en souvenir de ces jeunes filles qui préférèrent jadis aller danser sur la lande plutôt que d'aller aux Vêpres.

Le viaduc de Corbinières qui fut construit au siècle dernier, constitue aussi une autre curiosité tout comme le village de Port-de-Roche, bien connu des pêcheurs de la région.

C'est près de là qu'a été édifié en 1948, un monument composé de neuf menhirs et rappelant le sacrifice de neuf résistants fusillés sous l'occupation allemande.

Depuis 1968, il est possible de découvrir au tournant de chaque méandre, les paysages changeants du bord de la Vilaine et ceci grâce à une route touristique qui longe le cours d'eau du Pont de Droulin, au viaduc de Corbinières, soit douze kilomètres.

La visite ministérielle.

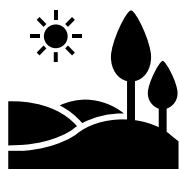
Voilà ce que découvrira M. Cointat, le ministre de l'Agriculture lors de sa visite rapide. Il constatera aussi, avant de se pencher sur les problèmes de toute la circonscription que Langon est une commune vivante. Il se rendra compte aussi, que, dans cette localité, les opérations de remembrement sont effectuées et qu'elles ont intéressé 2 600 hectares qui jadis ne comptaient pas moins de 31 500 parcelles.

Il s'apercevra enfin qu'à Langon, les projets ne manquent pas et que les habitants de cette charmante localité sont résolument engagés dans l'avenir. Voici le programme de cette journée agricole ministérielle ; l'arrivée de M. Cointat est donc prévue demain vers 13 h. Il sera reçu à la mairie de Langon par M. Renouard, député-maire entouré des membres du conseil municipal. Après avoir signé le livre d'or et après avoir déposé une gerbe au monument aux morts, la municipalité et le syndicat d'initiative guidera le ministre de l'Agriculture dans une courte visite à la chapelle Sainte-Agathe et à l'église au curieux clocher penché.

Le cortège ministériel se rendra alors sur la lande où un repas champêtre sera servi.

Vers 14 h 30, M. Renouard, député, et deux délégués agricoles s'adresseront au ministre et M. Cointat prendra ensuite la parole.

Après une visite détaillée de la commune, M. Cointat survolera en hélicoptère la vallée de la Vilaine jusqu'à Arzal. Ensuite, il remontera la vallée vers le Nord de la circonscription. Il pourra ainsi d'en haut, mieux juger du résultat des travaux de remembrement terminés ou entrepris et de l'équipement plus général achevé ou en cours de la région.



O.F. 22 juillet 1971

Hier à LANGON, la visite de M. COINTAT, ministre de l'Agriculture s'est déroulée dans une ambiance de Comice agricole



M. Isidore Renouard, le sympathique député-maire de Langon, et ses collaborateurs avaient tout minuté le programme de la première visite ministérielle dans leur commune et dans le pays redonnais.

Ils en ont été pour leur frais. En effet, ce ne fut pas hier à Langon « le ministre des Champs », mais presque. Adieu donc protocole bien établi et c'est « à la bonne franquette » que M. Cointat, ministre de l'Agriculture, a visité cette charmante localité.

En fait, cette manifestation s'est déroulée dans une excellente ambiance de comice agricole, ce qui n'empêcha pas le ministre de l'agriculture de se pencher sur les problèmes de la circonscription. Le but donc de ce voyage a été respecté.

LE MINISTRE A OUVERT LE LIVRE D'OR

Venu de Paris à Rennes par le train, M. Michel Cointat a ensuite rallié Langon par la route. A sa descente de voiture, il fut accueilli par M. Isidore Renouard, député-maire qui était entouré de nombreuses personnalités dont MM. Le Douarec, vice-président de l'assemblée nationale ; Charles, député des Côtes-du-Nord ; Grimaud, député du Morbihan ; Huneau, député de Châteaubriant ; Estève, sénateur ; Gonzalvo, secrétaire général de la préfecture de Rennes, représentant le préfet de région ; M. Péliissier, Barel, sous-préfet de Redon ; Chaumeil, chef de cabinet du ministre ; Ferret, du commissariat de la rénovation rurale ; DU Dresnay, président du conseil général de Loire-Atlantique ; Rabut, inspecteur général de l'agriculture ; de nombreux conseillers généraux ; tous les maires du pays redonnais et les représentants des organisations professionnelles agricoles, etc...



Suivant la tradition, M. Cointat serra de nombreuses mains, y compris celles d'un petit groupe d'enfants et il se fit présenter les conseillers municipaux de la localité. Ensuite, il entra à la mairie où il ouvrit le livre d'or en inscrivant notamment : **un ministre pour la première fois à Langon... Quel honneur. Bien amicalement, à M. le Député-maire I. Renouard et bon succès à la commune de Langon.**



Les personnalités se rendirent ensuite au monument aux morts, où une gerbe fut déposée par M. Cointat, et par M. Renouard. Puis ce fut la visite de l'église et celle de la chapelle Sainte-Agathe. La pluie se mit alors à tomber juste comme le cortège remontait vers le domicile du député-maire, pour une brève réception.

LE REPAS CHAMPÊTRE CONTRARIE PAR LA PLUIE

La pluie ne cessant pas, les organisateurs du déjeuner champêtre durent, sous les trombes d'eau, se transformer en déménageurs. En un temps record, ils rentrèrent les tables à l'intérieur de la vaste salle se trouvant près du « Bois d'Amour », mais ce repas qui promettait beaucoup sous les pins, ne fut pas ce qu'il devait être.

C'est à partir de ce moment que tout le protocole fut abandonné. En attendant que la salle fut prête, M. Cointat, accompagné de M. Renouard, entreprit de visiter la commune et ce n'est que vers 15 h que le déjeuner débuta. Le ministre ayant en outre discuté avec des groupes d'exploitants agricoles ou des maires des petites communes rurales.

Si l'assistance observa le silence pendant les allocutions de M. Renouard et du ministre de l'Agriculture, il n'en fut pas de même, lors des interventions des dirigeants agricoles, et MM. Balu vice-président de la F.D.S.E.A. et Reboux, délégué cantonal de Maure-de-Bretagne, éprouvèrent de sérieuses difficultés pour se faire entendre, des convives qui se croyaient à n'en pas douter, à un comice agricole.

PAS D'AVENIR POUR REDON SI LA CAMPAGNE DEVIENT UN DESERT

M. Renouard, après avoir rappelé que M. Pisani, ministre de l'Agriculture s'était arrêté en 1961, dans la circonscription alors qu'il se rendait de Rennes à Vannes, et après avoir évoqué les problèmes et les difficultés des gens de la région, disait combien Langon et le Pays Redonnais étaient heureux d'accueillir pour la première fois, un ministre de l'Agriculture venu, certes au titre de m'amitié, mais venu aussi pour se rendre compte sur place des problèmes du sud du département.

Et le député-maire d'ajouter : **Redon ne peut vivre qu'à condition d'avoir autour d'elle des communes peuplées et des villages vivants. Elle n'aura aucun avenir si cette région devient un désert...**

M. Renouard présentait ensuite sa commune et il demandait un accroissement des crédits pour accélérer les opérations de remembrement dans la circonscription **afin que les agriculteurs ne soient pas découragés par une trop longue attente.** Il attirait l'attention du Ministre sur le délicat problème de l'adduction d'eau **tous les villages devraient l'avoir en 1975.** Enfin il insistait sur la **magnifique carte à jouer que**

possédait cette circonscription avec le développement du Tourisme Rural, mais s'empressait-il d'ajouter **elle aura besoin de l'aide de l'Etat pour pouvoir l'organiser.**

Enfin parlant des jeunes agriculteurs et demandant le désencadrement du Crédit Agricole pour les prêts bonifiés, M. Renouard, déclarait : **nous ne devons pas laisser partir tous ces jeunes gens courageux, travailleurs et qui aiment la terre car ils ne seront pas remplacés...**

L'EXPLOITATION C'EST LA LIBERTE DE L'HOMME

M. Cointat après avoir rappelé les propos d'un paysan de l'Argonne : *la terre n'a de valeur que si elle donne de la peine* enchaînait en assurant les agriculteurs de cette région de toute sa sollicitude. Puis il répondait aux dirigeants agricoles et à son ami M. Renouard.

Remembrement : **Redon n'est pas défavorisé. Votre région draine 50% des crédits alors qu'en surface, elle ne représente que 20% du territoire.**

Adduction d'eau : **au 1^{er} janvier 85% du budget de mon ministère seront absorbés par des dépenses qui ne profitent pas directement aux agriculteurs. Que voulez-vous que je fasse avec les 250 milliards anciens francs qui me restent.**

Exploitations familiales : **c'est la représentation de la liberté de l'homme. Il faut donc conserver cette notion. Certes les jeunes ont besoin d'être aidés mais il importe de tenir compte d'une certaine sélectivité en donnant aux hommes qui vraiment en ont besoin et non aux produits et en tenant compte des structures, des régions, etc...**

Et le ministre d'ajouter : **A Bruxelles j'ai défendu la position française en m'opposant à une Europe technocratique à la Mansholt. Je poursuivrai ma tâche car les agriculteurs ont une double mission : celle de nourrir l'humanité et celle d'être les gardiens de la civilisation. Ils sont aussi les gardiens de la vie et si un jour les agriculteurs disparaissaient les citadins seraient condamnés à mourir.**

M. le Ministre de l'Agriculture devait ensuite remettre la Croix de Chevalier du Mérite Agricole à M. Jean Pitault, de Bains-sur-Oust et à M. Jean Houssin, maire de Pipriac.



M. COINTAT, ministre de l'Agriculture s'est rendu, en fin d'après-midi à Saint-Just

A Langon, recevant M. Michel Cointat, ministre de l'Agriculture, M. I. Renouard, député-maire a rendu **un dernier hommage à M. du Halgouët** : « C'était un ami pour tous ceux de la région et qui était très attaché à l'arrondissement de Redon... »

L'assistance observait alors une minute de silence à la mémoire de l'ancien sénateur d'Ille-et-Vilaine.

En fin d'après-midi, M. Michel Cointat, ministre de l'Agriculture, accompagné de MM. Renouard, député ; Gonzalvo, secrétaire général de la préfecture ; Barel, sous-préfet de Redon, se rendait à Saint-Just » où il s'inclinait devant la dépouille mortelle de M. du Halgouët, assurant sa famille de toute sa sympathie.

Auparavant, le ministre de l'Agriculture avait déclaré à Langon : « J'ai appris avec beaucoup de peine la mort de M. du Halgouët. J'entretenais avec lui des relations amicales. C'est avec une grande émotion que je lui rends un dernier hommage... »